

V O Y A G E A U
les Isles. Le Climat des terres , qui sont entre la Mer glaciale , & le Golphe de Mexique , est beaucoup plus tempérée le long du Mississipi , que dans les Isles dont nous parlons. L'air y est à peu près dans la même température qu'en Espagne , en Italie , & en Provence. Les terres y sont extrême-ment fertiles. Les hommes & les femmes y vont toujours têtes nues , & y sont d'u-ne taille plus avantageuse que dans l'Euro-pe.

A l'égard des pensées que ces peuples barbares ont touchant le Ciel & la Terre ; quand on leur demande , qui est celui qui les a formé ? quelques Vieillards d'entr'eux plus habiles que les autres répondent , que pour le ciel , ils ne savent comment il est fait , ni qui en est le premier Autheur. Si nous y avions été , disent-ils , nous en pourrions savoir quelque chose. Tu n'as point d'esprit , de nous demander ce que nous pensons d'un lieu si élevé au dessus de nos têtes , où il est impos-sible que les hommes montent. Peux-tu nous montrer par l'Ecriture , dont tu nous parles , un homme qui soit revenu de là haut , & la maniere , dont il y est monté ? Lesque nous disions à ces Sauvages , que nos Ames dé-tachées du Corps montent au Ciel en un clin d'œil , pour y recevoir la récompense de leurs œuvres , de la main du Maitre de la vie ; ces peuples indifférens pour tout ce qu'on leur dit , mais assez politiques pour accorder en aparence tout ce qu'on trouve bon de leur proposer , répondent ; voilà qui est bien pour ceux de ton pays. Mais nous n'allons point au Ciel après la mort. Nous al-lons